

**Alix KAZUBEK, « Bousculer les genres ».**  
**Réappropriations féminines de la violence dans l'Italie du XVII<sup>e</sup> siècle**

### **Descriptif**

Cette thèse entend traiter de la manière dont la violence féminine a été mobilisée par les femmes peintresses et autrices de l'Italie du XVII<sup>e</sup> siècle dans le cadre de la querelle des femmes. Entre histoire de la littérature, de l'art, des genres et des femmes, la thèse abordera le thème de la violence féminine, en s'appuyant sur un corpus d'œuvres littéraires et artistiques exclusivement produit par des femmes.

Physique, verbale ou symbolique, la violence sera analysée comme un outil de l'agentivité des femmes, c'est-à-dire de leur capacité à agir sur le monde, à influencer et transformer.

Le XVII<sup>e</sup> siècle italien est caractérisé par l'exaltation baroque du sujet, le goût du tumulte, de la polémique et de la dramatisation qui favorise indubitablement la confrontation et la représentation des violences. Traditionnellement associée à la guerre et au masculin, l'usage de la violence questionne le genre de ceux qui l'exercent.

Or, le discours philogyne des femmes s'inscrit dans le contexte polémique – nécessairement violent – de l'altercation. On citera les publications répondant aux écrits misogynes de Giuseppe Passi ; dans *Il Merito delle donne* (1600), Moderata Fonte défend les femmes et argue de leurs mérites mais en l'absence des hommes, condition *sine qua non* de cet éloge des femmes par une femme; dans *Le nobiltà delle donne* (1600, 1601 et 1621), Lucrezia Marinella va jusqu'à affirmer la supériorité du genre féminin sur le masculin. Dès lors, la violence féminine émerge en riposte à la violence misogynie de pamphlets. C'est pourquoi la virulence de ces textes, équivalent rhétorique de la violence, sera un axe porteur de notre travail.

Chose plus frappante encore chez les femmes artistes qui s'affirment au XVII<sup>e</sup> siècle, leur usage de la figure héroïque est étudié presque uniquement comme un objet de riposte. À cet égard, Artemisia Gentileschi, qui surmonterait ses traumatismes grâce à son art, est une figure incontournable du XVII<sup>e</sup> siècle italien. Mais il s'avère nécessaire de réinterroger la mise en scène de ce qui serait sa propre violence, les *Judith* d'autres femmes artistes comme Fede Galizia ou Elisabetta Sirani n'étant pas analysées selon ce prisme biographique. La violence féminine semble alors porter des valeurs multiples.

Dans un premier temps, nous définirons la violence des femmes terminologiquement. Dans un second temps, nous tenterons de dresser un inventaire des figures et des modalités de la violence féminine. L'objectif sera de montrer comment cette violence a été élaborée littérairement, conceptuellement et idéologiquement, en identifiant les genres littéraires et artistiques qui tolèrent, intègrent, condamnent ou légitiment cette violence.

La caractérisation du XVII<sup>e</sup> siècle dans l'histoire de la violence féminine permettra ainsi de mieux appréhender l'élaboration de la « femme forte », alors en pleine émergence. Cette étude permettra ainsi d'éclairer les spécificités d'une violence féminine dans l'Italie du *Seicento* et de vérifier si elle rentre ou pas dans le cadre de la 'querelle des femmes'.

### **Adéquation à l'initiative Genre**

Ce projet de recherche doctoral entend saisir l'opportunité d'éprouver les stéréotypes genrés à travers les productions historiques féminines. L'initiative Genre offre un contexte favorable à l'exercice d'une transdisciplinarité, nécessaire à la réalisation du projet suscité. Elle

garantit une analyse poussée des normes de genre et de leurs historicités, ainsi que d'une interrogation de la réappropriation féminine de normes dites « masculines » dans une perspective féministe – ou non.

## Rôle de l'encadrante

### Frédérique DUBARD DE GAILLARBOIS

Ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée d'italien, professeure à Sorbonne Université, spécialiste de la Renaissance italienne, elle a travaillé sur les guerrières, les femmes-artistes, les écrivaines. Le projet de Madame Kazubek s'inscrit dans la continuité de ses travaux, aussi bien sur le plan thématique que méthodologique (à la croisée de l'histoire de l'art et de la littérature). Il se rattache aux recherches d'un autre de ses doctorants portant sur la réception contemporaine d'Artemisia Gentileschi (Edoardo Bassetti).

### Publications en lien avec le sujet

- « Viragos et geste féminines dans la littérature italienne du XVI<sup>e</sup> siècle » in *La Guerre, la violence et les gens au Moyen Age*, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1996, II, p. 35-46.
- « Considérations sur l'aptitude féminine aux armes et sur l'instruction guerrière dans la *trattatistica* italienne philogyne du XVI<sup>e</sup> siècle » in *L'éducation des femmes en Europe et en Amérique du Nord de la Renaissance à 1848 : réalités et représentations*, sous la direction de Guyonne Leduc, L'Harmattan, Paris, 1997, p. 55-66.
- *Les Amazones : des phobies masculines aux rêves de femmes...*, in « Laboratoire italien », ENS Editions, 2001, p. 151-171.
- FONTE Moderata, *Le mérite des femmes (1600)*, édition, postface et traduction de F. Verrier. Éditions Rue d'Ulm, 5/2002.
- *Le miroir des Amazones. Amazones, viragos et guerrières dans la littérature italienne des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*. Éditions L'Harmattan, collection "des idées et des femmes", sous la direction de G. Leduc, Paris, 2003.
- « 'Larvata prodeo' Travestissements divers dans les autoportraits des femmes-artistes italiennes à la Renaissance » in « *Travestissement féminin et liberté(s)* », *Des idées et des femmes*, sous la dir. De G. Leduc, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 301-312.
- « Elisabetta Sirani, Malvasia, Porzia : de la 'morte violenta' à la 'pittura che violenta' », in *Art et violence dans les vies d'artistes*, colloque international, Italie, France-Angleterre XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, Paris, 9-11/12/2010, Paris, éditions Jonquières, 2012, p. 57-84.
- « 'L'inferno siamo noi' Machiavelli, l'Ariosto, l'inferno e le donne » in *Studi rinascimentali*, 2013, XI, p. 71-84.
- « Elisabetta Sirani's Porcia wounding her thigh (1664). A piece of mute eloquence or a meta-painting ? » in « *Icon* » *Journal of iconographic studies*, 7 - 2013, p. 235-248.

### Profil de l'étudiant·e recherché·e

Lae candidat·e a réalisé un mémoire de recherche en Histoire de l'Art ou en Littérature italienne, intégrant une perspective de genre et concernant l'Italie durant la période moderne. Iel a travaillé sur l'un des aspects du projet de recherche doctoral : l'image des femmes au XVI<sup>e</sup>

et XVII<sup>e</sup> siècle, la littérature féminine italienne ou la production des femmes peintresses du XVII<sup>e</sup> siècle italien.